

MODE...

La mode est à l'anti-communisme exprimé parfois dans des termes que n'auraient pas désavoué feu le Docteur GOEBELS.

Au dernier *Comité Confédéral National* de la CGT-FO, on a pu entendre un camarade identifier marxisme et stalinisme. D'autres n'ont pas de mots trop durs pour stigmatiser le «*communisme*».

Afin d'aider ces camarades à mieux comprendre notre passé commun, voici un extrait des statuts du parti socialiste (SFIO) ... celui de Jaurès et de Blum ainsi d'ailleurs que de Jules Guesde:

Extraits du Règlement du Parti adopté par le 1^{er} Congrès National (Paris, avril 1905) et modifié par le 8^{ème} Congrès National (2^{ème} session, Paris, novembre 1911) et par les Conseils Nationaux ayant pouvoir de congrès (Paris, juillet 1913; Paris, novembre 1925);

Chapitre 1^{er};

Art.1^{er}: Le Parti Socialiste est fondé sur les principes suivants: «Entente et action internationales des travailleurs, organisation politique et économique du prolétariat en parti de classe pour la conquête du pouvoir et la socialisation des moyens de production et d'échange, c'est-à-dire la transformation de la société capitaliste en société collectiviste ou communiste».

Art.2: Le titre du parti est: Parti Socialiste, section française de l'Internationale ouvrière

Art.3: Les adhérents acceptent les principes, le règlement et la tactique du Parti.

CONGRÈS CONSTITUTIF DE LA CGT-FO, AVRIL 1948:

APPEL AU MONDE DU TRAVAIL

La CGT-FO est une organisation syndicale ouverte à tous les travailleurs salariés, quelles que soient leurs conceptions politiques, philosophiques ou religieuses.

Elle n'est ni communiste, ni anti-communiste. Elle réclame seulement de ce parti, comme de tous les autres, qu'il respecte l'indépendance du syndicalisme. La CGT-FO n'a aucune attache, ni avec le parti socialiste, ni avec le parti «américain», ni avec le gaullisme, ni avec la troisième force, ni avec personne d'autre.

Elle reprend la tradition de liberté et d'indépendance syndicale du syndicalisme français.

Elle la reprend en dehors de l'autre C.G.T., faute d'avoir pu la faire respecter à l'intérieur.

La CGT-FORCE OUVRIÈRE est la véritable continuation de la vieille C.G.T. Elle perpétue ses traditions. Elle reprend aussi son programme constructif. Elle considère que le monde ouvrier ne peut pas s'isoler dans la nation. Le syndicalisme doit exercer son influence partout où sont en cause les intérêts ouvriers. Il doit prendre toutes les responsabilités.

Voilà qui répond à ceux que ça et là, consciemment ou non, confondent mouvement syndical et ARBEITSFRONT!

L'HÉRITAGE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: Pierre KROPOTKINE (La Grande Révolution).

«... La Grande Révolution nous a légué d'autres principes, d'une portée infiniment plus haute: les principes communistes...

...Quant au «socialisme», on sait aujourd'hui que ce mot fut mis en vogue pour éviter de s'appeler «com-

muniste», - ce qui, à une certaine époque était dangereux, parce que les sociétés secrètes communistes, devenues sociétés d'action, étaient poursuivies à outrance par la bourgeoisie gouvernante.

Ainsi, il y a filiation directe depuis les Enragés de 1793 et le Babeuf de 1795 jusqu'à l'Internationale...

... En tout cas, ce qu'on apprend aujourd'hui en étudiant la Grande Révolution, c'est qu'elle fut la source de toutes les conceptions communistes, anarchistes et socialistes de notre époque. Nous connaissons mal notre mère à nous tous: mais nous la retrouvons aujourd'hui au milieu des sans-culottes et nous voyons ce que nous avons à apprendre chez elle...».

Alexandre HÉBERT.
